

MARKING NOTES
REMARQUES POUR LA NOTATION
NOTAS PARA LA CORRECCIÓN

November / novembre / noviembre 2004

FRENCH / FRANÇAIS / FRANCÉS A2

Higher Level
Niveau Supérieur
Nivel Superior

Paper / Épreuve / Prueba 2

*Ces remarques pour la notation sont **confidentielles**. Leur usage est réservé exclusivement aux examinateurs participant à cette session.*

*Ces remarques sont la propriété de l'Organisation du Baccalauréat International. Toute reproduction ou distribution à de tierces personnes sans l'autorisation préalable d'IBCA est **interdite**.*

Langue et culture

1. (a) Il s'agit ici d'établir la relation étroite entre la langue et la culture (introduction). Le candidat devra ensuite montrer que la langue a une influence forte sur notre façon de penser, de réagir, d'être et que les habitudes culturelles liées à un groupe distinct marquent bien les différences entre anglophones, francophones, hispanophones etc...
(première partie)
Le candidat pourrait aborder (en deuxième partie) le cas de personnes bilingues ou trilingues qui assument deux ou plusieurs cultures du fait de leur capacité à s'exprimer en plusieurs langues. Mais à ce niveau le candidat devra définir la notion de bilinguisme, soit la maîtrise de deux langues (par exemple).
En conclusion, il pourrait parler de sa propre expérience. Les candidats en général sont tous plus ou moins bilingues.
- (b) En introduction mettre en évidence le fait que la langue anglaise est devenue la langue de référence internationale.
En première partie identifier ces langues plus modestes (Grec, italien...), expliquer pourquoi elles sont en danger (globalisation) et présenter leurs chances de survie.
En deuxième partie le candidat devra se poser la question à savoir s'il est souhaitable de ne parler qu'une langue (avantages – facilité de l'échange – meilleure compréhension / inconvénients – paresse intellectuelle – une seule culture – une seule façon de penser...)
Conclusion personnelle.

Médias et culture

2. (a) Introduction : Présenter les moyens de communication à notre disposition aujourd'hui. Reprendre la question – les médias sont-ils soumis à la masse qu'ils visent ?
Première partie : expliquer « subordonnés » – soumis, esclave – mais aussi y voir une autre signification à savoir « plaire, satisfaire ». La masse = la société.
Deuxième partie : les médias pour satisfaire la masse doivent exploiter tous les éléments qui composent notre société. Ils reflètent souvent ce qu'elle souhaite, ce qu'elle veut. En ce sens effectivement ils y sont soumis.
Cependant il serait souhaitable qu'ils gardent une certaine distance afin de permettre une communication objective.
Conclusion personnelle.
- (b) Introduction : définition : la télévision comme invention, son développement, ses possibilités.
Première partie : la télévision est un fléau de notre temps ; ses ravages ne se comptent plus (elle nuit au travail scolaire ; elle nuit à l'atmosphère familiale ; elle nuit aux relations humaines en général...)
Paradoxe : cette invention n'est-elle pas par excellence un moyen de communication ?
Deuxième partie : la télévision est un merveilleux instrument de communication ; une véritable fenêtre sur le monde (richesse de l'information – témoin direct de n'importe quel événement) ; outil pédagogique (accroissement et diffusion des connaissances).
Sait-on vraiment maîtriser cette invention et en utiliser, à bon escient, toutes les possibilités ?
Conclusion : la télévision peut être la meilleure et la pire des choses. C'est une question de choix.

Thèmes d'avenir

3. Introduction : la Terre en danger, l'humanité en péril de mort (problème de l'environnement). Toute activité industrielle à la surface de notre planète est-elle une agression contre la nature. Faut-il pour survivre, renoncer à notre conception du progrès ? Y aurait-il un moyen de concilier progrès et protection de la nature ?
- Première partie : pollution (prédictions catastrophiques ; l'homme vide sa planète de ses ressources naturelles...).
- Deuxième partie : réagir : prise de conscience sur les dangers que court la Terre. La loi édicte des normes anti-pollution ; les écologistes se mobilisent, informent, éduquent...
- Conclusion : urgence du problème à l'échelle mondiale. La protection de la nature doit être la priorité.

Thèmes planétaires

4. Introduction. Constat d'une planète où la pauvreté gagne tous les jours du terrain. Pourquoi sur une planète débordante de richesse, les pauvres sont-ils de plus en plus nombreux ? Quels moyens disposons-nous aujourd'hui pour changer cette situation ?
- Première partie : déséquilibre du partage des richesses (climat – mousson – sécheresse, ressources – pétrole, minerais, fertilité des terres...) ; égoïsme de l'homme.
- Deuxième partie : quelles sont les solutions à apporter à ce problème. (Education pour tous. Changement d'attitude de la part de l'homme occidental.)
- Conclusion personnelle.

Thèmes sociaux

5. Introduction : toute société civilisée a besoin pour éviter l'anarchie de légiférer et ainsi limite nos droits, restreint notre liberté.
- Première partie : peut-on juger une loi mauvaise et donc refuser de s'y soumettre (chacun a le droit de penser par lui-même ; il y a des lois plus ou moins bonnes). Mais la loi s'impose et tous les citoyens doivent la respecter sous peine de sanction.
- Deuxième partie : alors où est la liberté ?
- La loi n'est pas immuable. Elle est le résultat d'un rapport de force entre les citoyens qui la jugent bonne et ceux qui la jugent mauvaise. Elle peut évoluer grâce aux moyens démocratiques (peine de mort en 1981). Il y a des moyens de protestation (boycott, manifestation, non-violence, révolution – combats illégaux mais légitimes).
- Conclusion : les droits de l'homme ne sont ni universels ni intangibles. Ils se nourrissent des valeurs de la société du moment.
- Et notre liberté reste toute relative.

Options littéraires

6. (a) En fait, il s'agit ici de définir le rôle de l'écrivain au travers des œuvres que le candidat a étudiées. Il devra amorcer son travail en essayant de définir ce que veut dire l'auteur par « esprit de légèreté » (les écrivains nous permettent de nous distraire) ; pourquoi l'insécurité est nécessaire (stimule/dérange nos habitudes) ; expliquer « loyauté » (honnêteté, leçons de morale) ; enfin de quel « salut » s'agit-il ? (Ne nous éduquent-ils pas ?)
- (b) Il s'agit ici de traiter le lien entre le cinéma et la littérature.
Peut-il naître d'une œuvre ancienne un ouvrage nouveau dont la qualité n'est pas inférieure à son modèle ?
Première partie : le roman source d'inspiration du film (nombreuses adaptations – exemples : *Chronique d'une mort annoncée*, Garcia Marquez ; *Le Nom de la Rose*, Ecco ; *Jean de Florette*, Pagnol...)
Scénarios de films adaptés en romans (films de Spielberg, scénarios de Stephen King – complicité entre roman et film qui sont destinés à un public très large).
Deuxième partie : le film comme dégradation du roman (pour certains le film adapté d'une œuvre est une erreur : l'adaptation appauvrit le texte initial ; interprétation subjective du producteur...
Conclusion : le cinéma et le roman entretiennent des liens étroits. L'adaptation d'un roman à l'écran est intéressante. Elle touche un plus vaste public.
- (c) « Il est plus nécessaire d'étudier les hommes que les livres » ? Réaction immédiate : une curieuse affirmation surtout venant d'un écrivain.
Première partie : l'étude des hommes. De quoi s'agit-il ? Pourquoi est-elle nécessaire ? (L'apprentissage de la vie par l'expérience)
Deuxième partie : cependant, il convient de se demander si l'on doit pour autant bannir tous les livres, alors que notre enseignement a si souvent recours à eux. Les livres ne sont-ils pas nécessaires aujourd'hui ? Ne nous apprennent-ils rien ? (Références aux œuvres étudiées.)
Conclusion : le candidat pourra nuancer sa réponse, ou aussi ajouter l'observation de ce qui nous entoure est nécessaire et apprendre de cette observation est aussi indispensable que l'étude des livres. Les deux approches sont indissociables. Il est nécessaire d'étudier les hommes et les livres.
-